

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 6 mai 2026

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### PHÉNOLOGIE

#### POIRIER

**Psylle** : observation de larves âgées et d'adultes en augmentation.

#### POMMIER - POIRIER

**Tavelure** : stade de sensibilité en cours. Pas encore de détection.

#### POMMIER

**Puceron lanigère** : observations en cours et en augmentation.

**Puceron** : observations en cours.

**Carpocapse** : début des captures.

#### PRUNIER

**Puceron vert** : rares observations sur le réseau.

**Hoplocampes** : fin du vol. Observations de dégâts sur fruits en cours.

**Carpocapse** : captures en diminution cette semaine, vol en cours.

**Tavelure** : période de sensibilité en cours.

**Maladie des pochettes** : premières observations des dégâts sur fruits.

#### PRUNIER - CERISIER

**Criblure à coryneum** : quelques dégâts de faible intensité.

#### CERISIER

**Puceron noir** : premières colonies détectées.

**Mouche de la cerise** : début des captures.

#### TOUS FRUITS

**Chenilles défoliatrices** : présence sur le réseau.

## NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)

 Parcelles observées cette semaine :

**4 Pomme, 3 Poire, 13 Prune, 5 Cerise.**



## 1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 4 mai 2026 sont :

### a. Prunier

- Mirabelle : Stade J (BBCH 73) – jeune fruit.
- Quetsche : Stade J (BBCH 73) – jeune fruit.



Stade J sur mirabellier



Stade J sur cerise douce

### b. Cerisier

- Stade I (BBCH 72) à J (BBCH 75) – chute du calice à jeune fruit.

### c. Pommier

- Gala/Golden : Stade I (BBCH 71) – nouaison.



Stade I sur pommier Gala



Stade I sur poirier

### d. Poirier

Stade (BBCH71) – nouaison.

## 2 Données météo

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 05/05/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

**Gugney (88) :**

JEUDI 07	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13
						
7° / 15° ▶ 10 km/h	4° / 19° ▶ 10 km/h	9° / 23° ▲ 15 km/h	11° / 20° ◀ 20 km/h 45 km/h	11° / 18° ◀ 20 km/h 45 km/h	10° / 17° ◀ 20 km/h 45 km/h	8° / 14° ▼ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, 05/05/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

**Lucey (54) :**

JEUDI 07	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13
						
8° / 15° ▶ 10 km/h	4° / 20° ▶ 10 km/h	10° / 23° ▲ 15 km/h	12° / 21° ◀ 20 km/h 40 km/h	11° / 18° ◀ 20 km/h 45 km/h	11° / 17° ▼ 20 km/h 45 km/h	9° / 14° ▼ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, 05/05/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

## 1 Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Biologie : voir [BSV n°4](#)

### a. Observations

D'après le suivi des températures maximales du réseau du BSV, les pontes ont été possibles durant les périodes où il y avait plus de 10°C durant 2 jours consécutifs.

Les populations sont en augmentation : 68 % des rameaux observés portaient des individus adultes et 24 % des larves âgées.

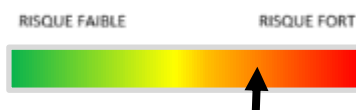
### b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

### c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est toujours en cours. Les températures journalières sont suffisantes pour favoriser le risque de pontes. Surveillez la présence de pontes dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion.



### d. Gestion alternative du risque

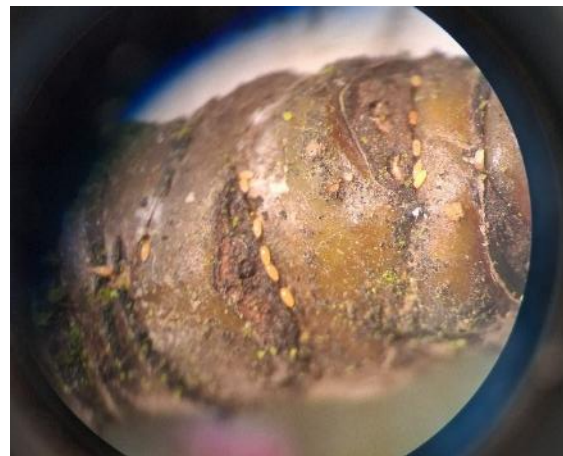
**B** Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver ici : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions. Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



Œufs de psylle  
(FREDON Grand Est)



# 1 Tavelure

Biologie : voir [BSV n°3](#).

## a. Observations

Toutes les parcelles du réseau ont atteint le stade sensible en pomme et en poire.

Pas de détection des premières taches pour le moment.



Premières taches de tavelure sur feuille de pommier observées en 2025 (FREDON GE)

## b. Seuil indicatif de risque

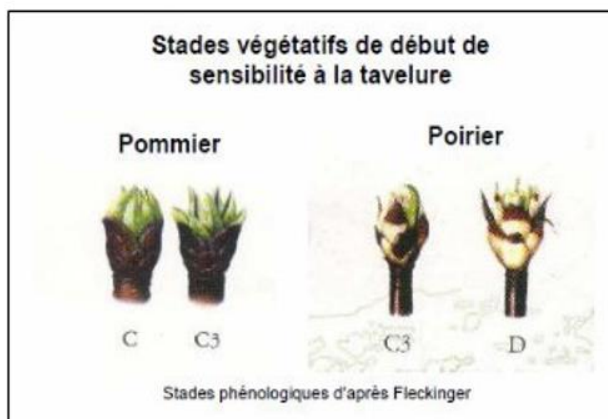
En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)).

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2025.

### Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1. Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D
- 2. Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)
- 3. Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Les feuilles et les fruits sont plus sensibles à la tavelure lorsqu'ils sont jeunes et en pleine croissance. Les risques sont ainsi plus importants au printemps durant les périodes de croissance rapide du feuillage et des fruits.

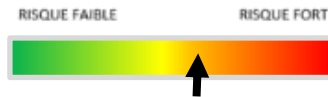
Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

<b>Température moyenne</b>	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
<b>Durée d'humectation nécessaire à la contamination</b>	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

### c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont favorables aux contaminations lors des prochaines précipitations annoncées.



### d. Gestion alternative du risque

**B** Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette [liste](#).  
L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections du printemps suivant. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Penser également à éliminer les feuilles prisonnières dans les filets paragrêles.

**Pour en savoir plus, consultez la fiche [2 Guide ecophyto fruits fichestechniques \(1\).pdf \(ecophytopic.fr\)](#)**

Fiches techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo tavelure](#)

#### Focus sur la sensibilité variétale vis-à-vis de la tavelure du pommier

La sensibilité variétale est un facteur déterminant de la gestion de la maladie.

Plus d'informations sur : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/22191/Guide-Eco-Fruits-Contrôle-génétique-Choix-du-matériel-végétal>

Il est possible de classer les variétés selon leur sensibilité vis-à-vis de la tavelure :

**Sensibilité moyenne à forte** : Gala, Fuji, Braeburn, Golden Delicious, Jonagold, Jonagored, Pink Lady®, Red Delicious, Tentation®, Elstar, Chantecler, RubINETTE, Kanzi, Jazz

**Sensibilité faible** : Reinettes, Akane, Idared, Belle de Boskoop, Corail® Pinova, Melrose, Delbard Jubilé.

Certaines variétés sont dites **résistantes à la tavelure** grâce au gène majeur Vf (nommé Rvi6 dans la nouvelle nomenclature) : **Florina® Querina, Ariane®, Topaz, Goldrush® Coop38, Chouquette® Dalinette, Juliet® Coop43, Story® Inored, Opal, Crimson Crisp® Coop 39, Natyra, Natti, Dalinco.**

Toutefois des souches de *Venturia inaequalis* capables de contourner cette résistance se sont développées. Certaines variétés comme Ariane sont très sensibles une fois contournées, d'autres conservent une résistance partielle.

Des variétés de pommes à jus et à cidre ont également été sélectionnées pour leur moindre sensibilité aux maladies : Judaine®, Judeline®, Chanteline®, Douce de l'Avent et Fréquinette.

<https://www.jardinsdefrance.org/une-nouvelle-generation-de-varietes-de-pommes-tolerantes-a-la-tavelure/>

**R** Il existe un risque de résistance de la tavelure du pommier vis-à-vis de l'azoxystrobine, du difénoconazole, du tébuconazole, du pyriméthanil et du cyprodinil. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)



## 1 Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Biologie : voir [BSV n°3](#).

### a. Observations

Des populations ont été observées dans 2 parcelles du réseau : 12 et 20 % des rameaux présentait des populations en développement.



Foyer de pucerons cendrés et œufs de syrphe (FREDON GE)

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 1 individu ou 1 œuf présent sur un rameau.

**Surveillez vos parcelles.**

### c. Analyse de risque

Le risque est en cours cette semaine avec des conditions favorables au développement des colonies. Les précipitations annoncées pour ce week-end diminuent ponctuellement le risque. Le seuil est dépassé pour les parcelles présentant les premiers foyers.



Il existe un risque de résistance du puceron cendré sur pommier vis-à-vis du pirimicarbe et du flonicamide. Pour plus d'information : [Liste des insectes résistants - Plateforme R4P](#)

### d. Gestion alternative du risque

Des syrphes (adultes, larves et œufs) ont été observés dans les vergers cette semaine, de même que des coccinelles adultes.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

## 2 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Il passe l'hiver au niveau du sol. Les foyers se réactivent au printemps, d'abord sur les collets et les plaies de taille puis les foyers migrent vers les rameaux à partir du mois d'avril en fonction des conditions météorologiques.

### a. Observations

Des foyers ont été observés sur 8 et 32 % des rameaux de deux parcelles de pommiers cette semaine.



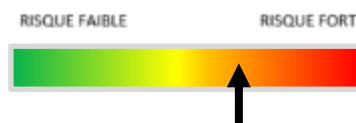
Colonie de pucerons lanigères sur pommier (FREDON GE)

### b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

### c. Analyse de risque

Le risque est en cours et les foyers se multiplient.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter ce lien : [Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/fr/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)

## 3 Carpocapse des pommes

Biologie : voir [BSV n°7](#).

### a. Observations

Les premières captures ont eu lieu cette semaine : 11 individus piégés sur une parcelle en Meurthe-et-Moselle. Une autre parcelle équipée en Meuse n'a pour le moment rien capturé.



Perforation de carpocapse des pommes (FREDON Grand Est)

Les derniers pièges ont été posés cette semaine.

## b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

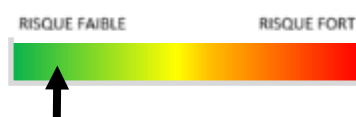
Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

## c. Analyse de risque

Le vol débute. Malgré une présence confirmée des adultes, les températures crépusculaires ne permettent pas encore une reproduction et la ponte sur les fruits. De plus, les précipitations annoncées perturbent le vol des adultes.



## d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

### Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en œuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements.

Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



## 1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Biologie : voir [BSV n°3](#).

### a. Observations

Un foyer a été repéré sur une parcelle du réseau cette semaine (2 % des rameaux touchés). Quelques foyers sont également observés en dehors du réseau, mais l'intensité reste faible.

### b. Seuil indicatif de risque

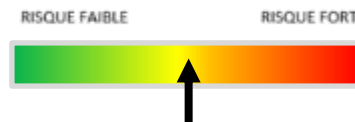
Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.



Dégâts de pucerons sur feuille de mirabellier (AREFE)

### c. Analyse de risque

Le risque est actuellement assez faible mais dans les parcelles sur lesquelles des pucerons sont déjà présents le risque est élevé. Il est donc nécessaire d'observer régulièrement les vergers pour repérer les premiers dégâts.



### d. Gestion alternative du risque

Des œufs de chrysope et des coccinelles adultes ont été observés sur les parcelles du réseau.



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons prune](#)

Lorsque la pression en pucerons est faible à modérée, les auxiliaires généralistes tels que les coccinelles, syrphes, chrysopes ou spécialistes comme les hyménoptères peuvent participer à la régulation du ravageur.

Reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

Reconnaissance des stades de développement du syrpe (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Adulte

Reconnaissance des stades de développement de la chrysope (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



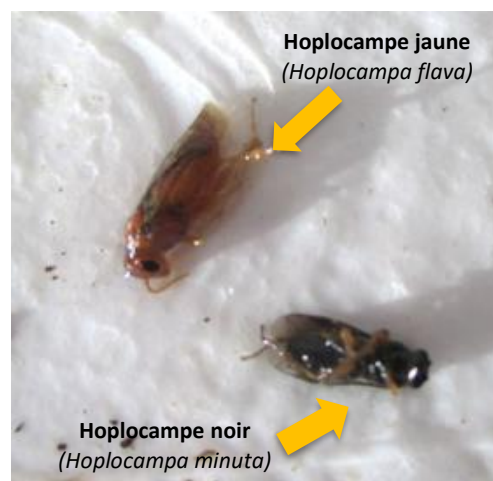
Adulte

## 2 Hoplocampes du prunier (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

Biologie : voir [BSV n°3](#).

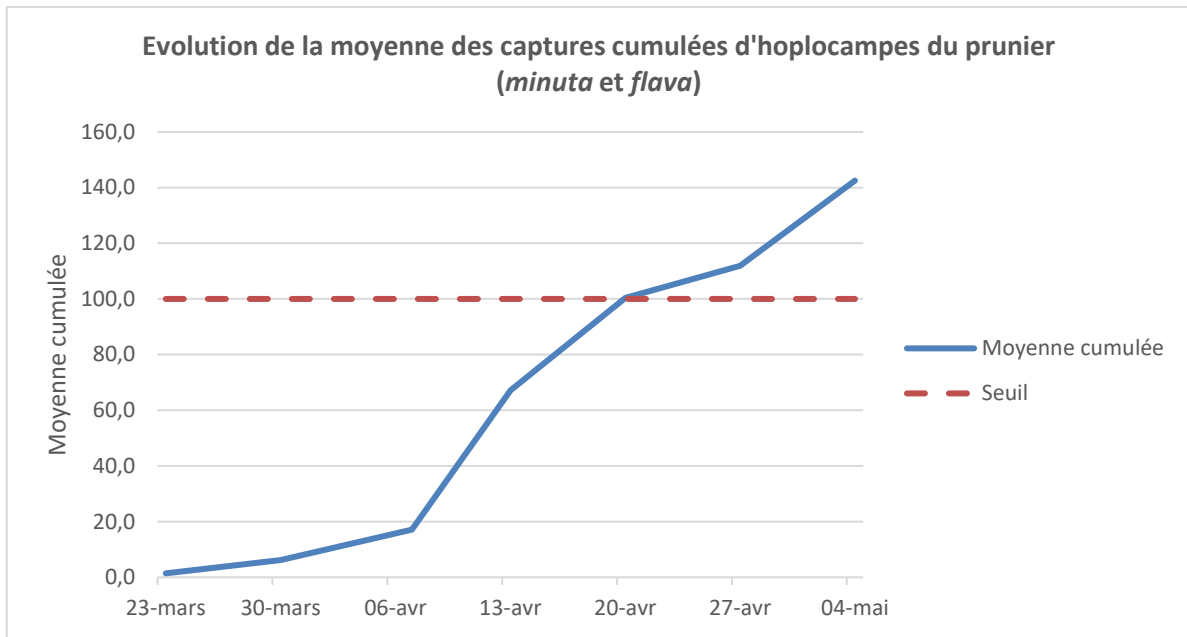
### a. Observations

Le piégeage permet de surveiller la présence d'adultes et de repérer le moment du pic de vol.



Hoplocampes du prunier  
(FREDON Grand Est)

Le vol des adultes est terminé. Le graphique reprenant les dernières captures est présenté ci-dessous :



Les dégâts sur fruits sont actuellement constatés sur 9 des 10 parcelles du réseau suivies pour cette observation : entre 1,6 et 10 % des fruits observés présentaient une larve.

### b. Seuil indicatif de risque

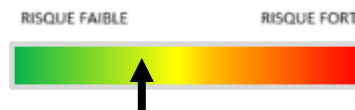
Le seuil indicatif de risque est de **80 à 100 individus** (pour les deux espèces) **par piège cumulés depuis le début du vol.**



Larve d'hoplocampe du prunier au cœur du fruit  
(FREDON Grand Est)

### c. Analyse de risque

**Le vol est terminé mais le risque est toujours en cours (les larves peuvent encore attaquer de nouveaux fruits). Le seuil indicatif de risque a été dépassé cette année. Les dégâts sur fruits sont actuellement visibles.**



### d. Gestion alternative du risque

Aménager un espace accueillant pour les oiseaux insectivores qui se nourrissent de ces larves.  
Ramasser et détruire tous les fruits attaqués permet de limiter la présence de futurs adultes.

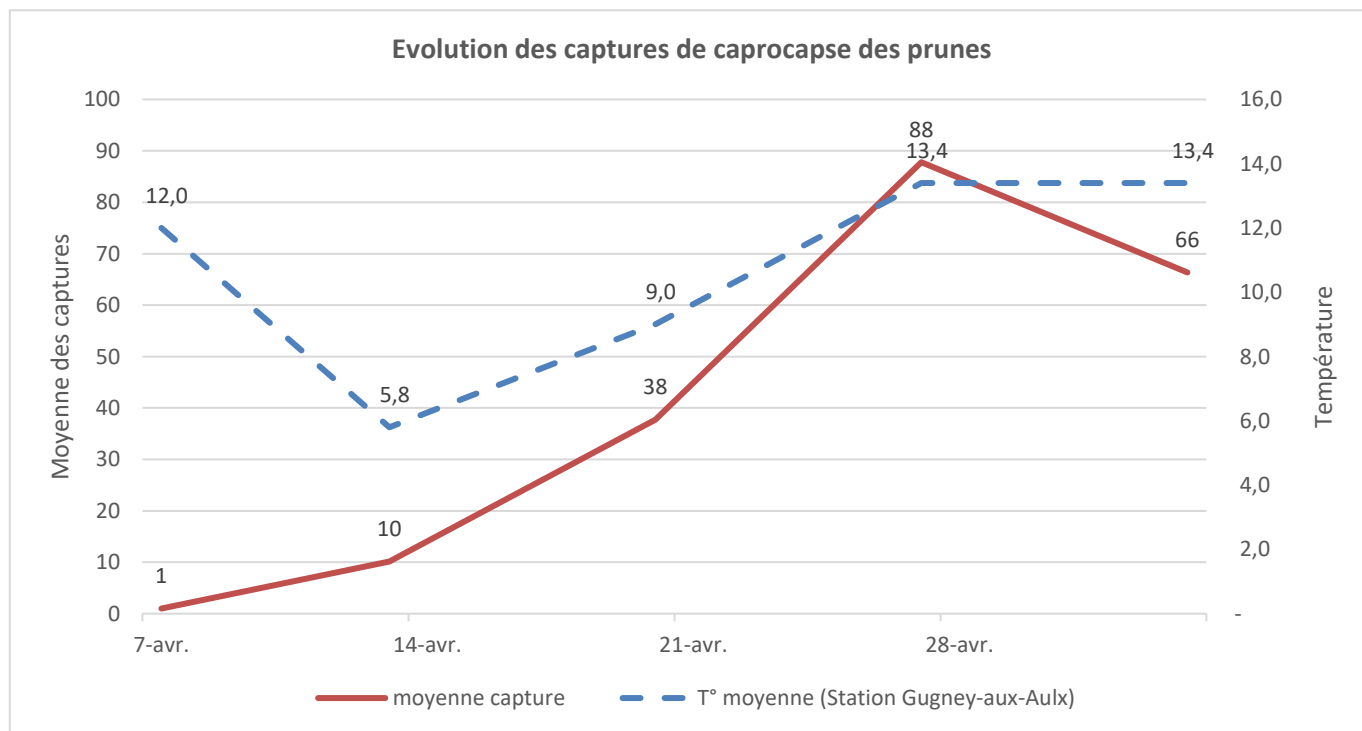
### 3 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Biologie : voir [BSV n°5](#)

#### a. Observations

Sur les 16 parcelles actuellement équipées, les pièges ont permis de capturer entre 0 et 210 papillons avec une moyenne de 66 carpocapses par piège.

Le graphique ci-dessous permet de visualiser l'évolution de la moyenne des captures au cours du temps :



#### b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 14°C.

Les capsules de phéromones placées dans les pièges doivent être changées toutes les 6 semaines.

#### c. Analyse de risque

Les conditions climatiques ne sont pas adéquates pour la reproduction, toutefois les captures montrent que pour certains vergers la population de carpocapse est déjà bien importante et dépasse même le seuil indicatif de risque pour 7 d'entre elles.

Le pic de vol semble être intervenu entre la semaine dernière et ce début de semaine selon les parcelles.



## d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans cette [liste](#).

Il existe aussi des méthodes de lutte alternatives [ici](#).

### 4 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine des taches qui apparaissent sur les fruits à partir de la fin du mois de juin. Le champignon passe l'hiver sous forme de mycélium sur les rameaux et les drageons, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps et leur dissémination pourra intervenir dès la chute des pétales (stade G). Les contaminations sur fruits ne seront possibles qu'à partir du stade chute des collerettes (stade I).

#### a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

#### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

#### c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE. Il s'agit d'un modèle permettant de connaître a posteriori si des contaminations ont été possibles.

La semaine dernière, les conditions n'ont pas été propices aux contaminations sur les trois secteurs :

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	28 avril	29 avril	30 avril	01 mai	02 mai	03 mai	04 mai
Vigneulles-lès-Hattonchâtel (55)							Pas de risque
Gugney-aux-Aulx (88)							Pas de risque
Lagney (54)							Pas de risque

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9h à 18°C, ou de plus de 14h pour une température de 14°C.



## 5 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

### a. Observations

Le stade de sensibilité est terminé. Les dégâts commencent à être observés sur le réseau.

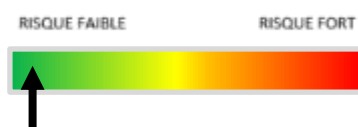
0,8 % des fruits d'une parcelle étaient déformés par ce pathogène.



Mirabelle déformée par la maladie des pochettes (FREDON Grand Est)

### b. Analyse de risque

Le risque est terminé. Des contaminations ont pu intervenir ces dernières semaines mais les conditions n'ont pas été particulièrement favorables.



### c. Gestion alternative du risque

#### Mesures prophylactiques

Afin de réduire l'inoculum, il faut supprimer les momies restées sur les arbres.



### 1 Criblure à coryneum (*Coryneum beijerinckii*)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble **des parties aériennes de l'arbre** (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les fruits peuvent être également touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères, le champignon s'attaque aux jeunes rameaux.

La période à risque débute dès que les feuilles sont présentes et jusqu'au stade grossissement du fruit. Des contaminations estivales et automnales sont également possibles lorsque les conditions sont humides.

**Pour en savoir plus :** <http://ephytia.inra.fr/fr/C/24146/Prunier-d-Ente-Criblure-a-Coryneum-Coryneum-beijerrinckii>



Feuille présentant une tache de criblure (FREDON GE)

#### a. Observations

Cette semaine, des symptômes ont été détectés sur 2 parcelles de mirabelliers du réseau : 8 et 24 % des arbres observés présentaient des feuilles atteintes (fréquence faible) avec une intensité faible.

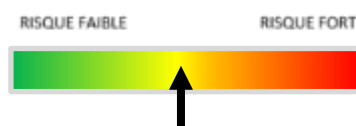
#### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

#### c. Analyse de risque

Des conditions humides peuvent entraîner quelques contaminations. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

Le risque est plus important dans les vergers à historique.



#### d. Gestion alternative du risque

##### Mesures prophylactiques :

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



## 1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Ce puceron provoque des dégâts particulièrement importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

Plus d'informations sur le ravageur et ses dégâts : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/12196/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Myzus-cerasi>



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)

### a. Observations

Les premiers foyers ont été observés cette semaine sur une parcelle : 8 % des arbres observés présentaient des colonies.

Des parcelles hors du réseau présentent également des premières colonies.

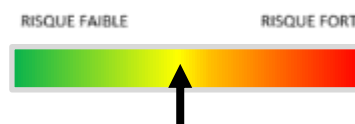
### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

### c. Analyse de risque

**L'augmentation des températures favorise le développement des pucerons.** Il est important de maintenir une surveillance sur toutes les parcelles.

Des coccinelles ont été observées sur certaines parcelles du réseau.



## 2 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

### a. Observations



Mouche de la cerise (CTIFL)

Les pièges ont été posés la semaine dernière et cette semaine. 3 individus ont été piégés sur une parcelle en Meuse. Les fruits n'ont pas encore atteint le stade de sensibilité (changement de couleur).

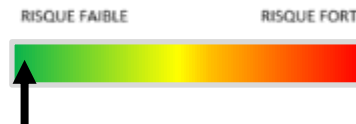
## b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

## c. Analyse de risque

En général, la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C.

Le risque est faible actuellement.





## 1 Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices comprennent plusieurs espèces de lépidoptères. En général, ces chenilles sont actives tôt dans la saison, dès le stade de débourrement et jusqu'à la mi-juin. Elles peuvent s'attaquer aux boutons floraux et par la suite aux jeunes feuilles. On repère ces chenilles par les dégâts qu'elles occasionnent : morsures sur feuilles ou sur boutons floraux, déjections visibles...

### a. Observations

Des individus ont été repérés cette semaine sur 4 parcelles du réseau : mirabelles et cerises. Entre 4 et 8 % des arbres observés présentaient des individus.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du type de chenille observé. Pour les chenilles arpeuteuses et tordeuses du feuillage, il est fixé à 8 % des organes touchés (abaissé à 5 % si les tordeuses sont majoritaires).

Pour les noctuelles, le seuil indicatif de risque est atteint dès la présence du premier individu.



Chenille arpeuteuse sur une fleur de cerisier  
(FREDON GE)

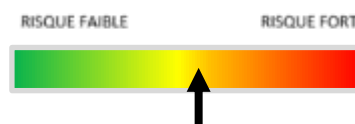


Chenille et dégâts de chenille sur mirabellier  
(FREDON GE)

### c. Analyse de risque

Le risque est en cours. Les premiers dégâts peuvent être visibles rapidement. **Le risque est très variable selon les parcelles** et concerne le plus souvent les jeunes vergers.

Surveillez vos vergers, notamment les jeunes plantations, plus sensibles aux dégâts, et les vergers ayant été infestés les années passées.



#### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :  
<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Des mesures prophylactiques existent, consultez la fiche « [chenilles phytophages du pommier](#) ».



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](http://EcophytoPIC).



**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.**

**S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction :** FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)



La stratégie écophyto 2030  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

